Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—1an—Jeu Dim Mar

AMUSEMENTS.

EXHIBITION
—DE—
LIEVRES BELGES
123 RUE DU CAMP,
PRÈS CANAL,
Ouvert de 9 heures A. M. jusqu'à 9 heures P. M.,
Mercredi, Jeudi et Vendredi.
ENTRÉE, 10 SOUS.
3 avril—3f

GRAND OPERA HOUSE.
Matinées lundi, vendredi et samedi.
Commençant avec la Matinée d'Aujourd'hui.
Baldwin-Melville Stock Co.
Présentant une magnifique production du spectacle renommé dans le monde entier.
THE BLACK CROOK
Une fortune en scènes de transformations grandioses. Superbes costumes. Effets mécaniques et électriques brillants. Gaude marche des Amazones. Spécialités attrayantes.
Prix des Matinée—10-20—30.
Prix du Soir: 10—20—30—50.
Matinée de dimanche, 7 avril—ELLEN GWYN
31 mars—1 sem

Cochran's New Theatre.
Coin des rues Bourgogne et Dauaae.
Matinées Mercredi et Samedi à 1 p. m.
Dimanche, 31 Mars. Grande Ouverture Dimanche, 31 Mars.
—Les Favoris de la Nouvelle-Orléans—
L'Originale
OLYMPIA OPERA COMPANY
Présentant le Magnifique Opéra Romantique de Stahl,
"SAID PASHA."
Prix de Matinée.....10c, 20c et 30c
Prix du Soir.....10c, 20c, 30c et 50c
Matinée dimanche, 7 avril—FRA DIAVOLO.
31 mars—6f

CRESCENT.
Ce soir et toute la semaine.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1.
Présentant la plus amusante de toutes les farces
MY FRIEND FROM INDIA
Toujours Risible, Désopilante, Amusante.
"De H. A. DuSouchet
Introduisant MAY VOKE dans le rôle original de TILLY.
La semaine prochaine—THE NASHVILLE STUDENTS.
31mars—6f

HARRY MORRIS
Academy of Music
Les soirs à 8 heures. — Matinées: Dimanche, Mardi, Jeudi, Samedi à 2 p. m.
Commençant Dimanche, 31 Mars.
Changement Complet de Programme
NOUVELLES FIGURES.
Chaque artiste une étoile, chaque acte un événement.
Apparition initiale de Gibson & Melbourne, Mlle Flolita, Russell & Owen, Daisy Foster.
Nouvelle série de TABLEAUX VIVANTS
Et la sensationnelle comédie "up to date."
THE MORMON WIVES.
Prix, 10c, 20c, 25c et 50c.
31 mars—6f

TULANE.
Ce soir et toute la semaine.
Matinées Mercredi et Samedi.
ENGAGEMENT DE
LEE L'HYPNOTISTE,
Présentant dans des séries d'expériences scientifiques toutes les nouveautés de
L'HYPNOTISME.
Changement de programme tous les soirs.
PRIX DU SOIR: Parquet. 75c., Balcony 50c., Galleries 25c.
PRIX DES MATINÉES: Parquet 50c., Balcony 25c., Galleries 15c.
La semaine prochaine. — JAMES K. HACKETT.
31 mars—6f

JULES ANDRIEU.
—Successeur de—
ROCHEREAU & ANDRIEU
AGENT D'AFFAIRES,
919 rue Gravier

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVÉE.
No 3 Chicago limited..... 7:15 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:15pm
No 1 Louisville Mail..... 9:35 am
No 23 local mail.....10:00 p m
No 25 Northern Express.... 9:25 am

DÉPART.
No 4 Chicago limited..... 9:25 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:25 am
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express.... 5:00 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:35 pm

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVÉE.
Memphis express..... 9:10 a m
Vicksburg express..... 5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n 9:45 a m

DÉPART.
Memphis express..... 4:00 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n 4:35 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVÉE.
No 1 fast line..... 6:35 p m
No 3 fast mail..... 7:40 a m
No 5 limited..... 8:30 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté.. 8:55 a m
No 9 Dimanche excursion 9:30 p m

DÉPART.
No 2 fast mail..... 7:45 p m
No 4 limited.....11:15 a m
No 6 fast line..... 7:55 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté..... 4:00 p m
No 10 Dimanche excursion. 8:05 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVÉE.
No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m

DÉPART.
No 2 limited..... 7:30 p m
No 4..... 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVÉE.
Texas et Mexique express.. 6:45 p m
California express..... 7:50 a m
Central express spécial..... 6:10 p m

DÉPART.
Texas et Mexique express.. 8:05 a m
California express..... 8:40 p m
Central express spécial.....10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVÉE.
Fort Worth and Texas express..... 6:15 p m
Port Allen Local.....—.....11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DÉPART.
Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Port Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express.....10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVÉE.
Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVÉE
No 7..... 8:05 a m

DÉPART.
No 8..... 4:00 p m
Excursion du dimanche.

ARRIVÉE.
No 5..... 7:45 p m

DÉPART.
No 6..... 7:45 a m
Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVÉE.
No 5..... 7:45 p

DÉPART.
No 10..... 8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVÉE.
Dimanche seulement.
Alger..... 7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger..... 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 6:40 p m

DÉPART.
Dimanche seulement.
Alger..... 8 00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVÉE
Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach.....10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DÉPART.
Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Honoré Smith à Henriette Blanchard; John Bauer, Jr., à Lizzie Graham; John Craigg à Augustine Gross; Max Lowry à C. Gertrude Braun; Alexander M. Harris à Leah Denekamp.

NAISSANCE—Mmes C. J. Frost, une fille; G. Pattison, un garçon; J. Wilson, un garçon; W. B. Reed, un garçon; E. Robertson, un garçon; P. Hayes, une fille; F. H. B. Schlegel, une fille; M. Lafauci, une fille; B. Barthe, une fille; P. Murphy, une fille; A. Anton, une fille.

DÉCÈS—E. Wagner, 4 ans, 619 S. Remparts; J. W. Krohn, 18 ans, Hôpital de Charité; A. J. Durousseau, 47 ans, 823 Marais; Reuben Williams, 41 ans, Hôpital de la Petite Vérole; Rose Elzey, 50 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Lelia Anna Gordy vs Lawrence M. Gordy—séparation de corps et de biens.

Epstein Bros vs Jas Sapienza—arrêt de jugement et réclamation de $135 45.

Succession ouvertes:

Paul Chapman ou Chatman, Mme Mary Mitchell, Mme Wilhelmina Mollegan, Mme Helena Duvergé.

Katharina Hildenbrandt vs Hy Anderer—séparation de corps et de biens.

The Electrical World & Engineer vs The Auto-Electric Co.—demande d'un receveur.

Jean Louis vs Jacob Lewis—annullation d'une vente.

Albert L. Stewart vs J. B. Robertson—action en recouvrement de $120 sur des billets.

Segari, Stich et Meyer vs Félix Rando et Peter Rando—Réclamation de $142.20 sur un compte courant.

Laurel Mills Mf'g. Co. vs Sternberg et Stern—séquestration de marchandises.

H. R. Gogreve vs Robt. Greene—jugement de $150.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Florence Taylor, attaque; Isaac Price, actes de violence.

Acquittés:

Walter Bell, alias Geo. Jenkins, effraction; Lizzie Love, actes de violence: Kate Ringold, larcin.

Affaires remises:

Jos. Sternberg et Jos. Stern, violation de l'acte 94 de 1896; Bernard St. Tite, blessure; Lilly Randall, Ella Ford, attaque; Leonardo Melands, violation de la loi du dimanche.

FAITS DIVERS.

Arrivée du Suchet.

Ses mésaventures à Galveston.

Depuis quelques jours on nous avait annoncé l'arrivée très prochaine du croiseur français le Suchet, venant de Vera Cruz via Galveston, où il devait rester quelques jours. Malheureusement, de nouveaux règlements quarantenaires, déraisonnablement stricts, ont été adoptés récemment dans le Texas: ils entraient en vigueur lundi dernier, le jour justement où le Suchet ancrait à Galveston.

Les autorités du Texas ne badinent pas sur la question des quarantaines. Elles les appliquent avec une rigueur farouche. Elles refusèrent de laisser descendre à terre l'équipage du Suchet, sous prétexte que ce navire venait d'un port situé au-dessous du 25ème degré de latitude nord.

Protestation des habitants de Galveston qui avaient fait des préparatifs pour recevoir royalement leurs hôtes de la marine française. Rien n'y a fait. C'est à grand'peine que le commandant du Suchet, le capitaine Le Bris, a pu débarquer avec quelques officiers.

L'équipage a été parfaitement exclus. Le Suchet est un grand navire de 3430 tonnes de déplacement; il a une longueur de 318 pieds et une largeur de 43 pieds.

Ce qu'il y a de plus regrettable en cette affaire, c'est que les habitants de Galveston, qui comptent parmi eux un grand nombre de Français, avaient écrit au capitaine Le Bris pour l'inviter à s'arrêter dans leur port.

On conçoit le désappointement de ces braves gens quand ils apprirent que les hommes du Suchet ne pouvaient descendre à terre.

Le commandant Le Bris n'avait qu'un parti à prendre, c'était de partir de Galveston.

Le Suchet est parti hier matin pour la Nouvelle-Orléans, ou le Capt. De Bris compte rester une dizaine de jours.

Le Suchet doit monter le fleuve aujourd'hui même ou demain au plus tard.

Reste à savoir si notre Bureau de Santé se montrera aussi farouche que celui de Galveston, ce que nous ne croyons pas.

HOTEL DE VILLE.

FAITS DIVERS.

Le président du Bureau du Feu, M. Miester, va probablement, aujourd'hui, publier les noms de ceux qu'il a nommés membres des différents comités qui composent le Bureau. Malgré ses efforts la liste n'est pas encore complétée.

Le Comité des Finances doit se réunir ce soir, à 7 h. 30.

Le Comité des Rues et Débarcadères a ajourné son meeting à lundi soir, à cause du Vendredi Saint.

Il y avait hier, à midi, meeting du Bureau des directeurs de la Compagnie des Water Works.

Le maire Capdevielle y assistait.

Le maire Capdevielle s'est empressé, hier, d'envoyer un télégramme de félicitations au maire Carter Harrison, de Chicago, qui a été élu maire de cette grande ville. C'est la troisième fois qu'il est élu maire de Chicago.

Les banques resteront fermées.

Demain, vendredi saint, et samedi, jour de la décoration des tombes des victimes de la guerre de sécession, étant jours fériés, les banques seront fermées.

Il est bon que nos commerçants en prennent note, pour n'être pas gênés dans leurs affaires.

LA FOIRE DE RUE.

PREPARATIFS.

Jamais on ne s'est autant que cette année préoccupé des cérémonies du couronnement de la Reine de Mai. La fête sera grandiose. On sait qu'elle doit être élue en quelque sorte par le suffrage universel, par les déléguées des différentes institutions de charité. Celles-ci ont été priées de faire leur choix.

Il est probable qu'avant la fin de la semaine prochaine les choix seront faits. Ce qui donne tant d'importance à cette élection, c'est que toutes les institutions sont intéressées et que toutes s'efforcent de redoubler l'éclat de la solennité.

Les Elks ont été priés de prendre part à la fête et ils ont promis leur concours.

Le clou de la fête sera probablement une ascension en ballon captif. Le ballon s'élèvera à 2,000 pieds au-dessus du sol. De cette hauteur la vue de la Nouvelle-Orléans sera magnifique, féerique même.

Cette idée d'ascension en ballon captif est une des plus heureuses que l'on ait jamais eues. C'est une nouveauté pour notre ville; elle aura un succès prodigieux. Toutes les précautions ont été prises pour éviter le moindre accident.

M. Geo. G. Johnson, dont on connait l'incomparable habileté à diriger les expositions dans le genre de celle qui se prépare, est arrivé en ville, de Los Angeles. Il va prendre la direction de l'affaire et la mènera sûrement à bien. Nos autorités municipales ont concédé, rue Claiborne, tout l'espace nécessaire pour les étalages.

Quant aux institutions de charité elles sont priées de faire le choix de leurs candidates le plus tôt possible.

L'explosion et l'incendie de la rue St-Louis.

L'ABEILLE a annoncé dans son numéro d'hier l'incendie qui a éclaté hier matin à trois heures, rue St-Louis, dans le salon d'huîtres si bien connu sous le nom de "Sam's Oyster Parlors", et qui est tenu par Bernard Melun et J. E. Hanovich. Presque toute la devanture de l'établissement a été brisée ou brûlée par suite d'une explosion.

Le salon fait face à l'Hôtel St-Louis, entre le Passage de la Bourse et la rue Royale. Bien vite on voulut donner l'alarme et l'on fit appel à l'officier Meyers, en lui montrant la fumée qui s'échappait par les croisées. Meyers, qui semblait avoir perdu la tête, refusa de donner le signal. Heureusement un cocher qui conduisait un cab, vint à passer par là. On le pria d'aller avertir la police et, immédiatement après, arriva le sergent Jagot qui pénétra dans la maison et donna ensuite l'alarme. Les pompes une fois arrivées, le feu fut bien vite éteint.

Le chef du département d'incendie arriva un des premiers.

Il commença immédiatement une enquête et déclara que le feu était évidemment l'œuvre de la malveillance. Tout avait été secoué violemment et brisé dans l'intérieur de l'établissement.

Les deux propriétaires du salon étaient endormis au 2me étage de la maison; ils n'avaient pas été réveillés. Ce fut un jeune homme, Geo. Schulze qui demeure dans la maison contiguë qui fut obligé de sauter sur le balcon de l'établissement pour aller les réveiller.

Si le feu avait eu le temps de prendre de plus vastes proportions, il y aurait eu probablement plusieurs victimes, car cette encoignure des rues St-Louis et Royale est très peuplée et tous les habitants étaient plongés dans le plus profond sommeil.

La maison appartient à Mme Troyani qui l'a assurée pour $7,000 à la compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. Quant aux propriétaires du salon, ils n'étaient pas assurés.

La conduite de l'officier surnuméraire Meyers semble étrange en cette affaire. Il est probable que la justice s'occupera de cette affaire et le forcera à déclarer pourquoi il a tout fait pour empêcher les voisins de donner l'alarme.

Chute.

En réparant une cheminée, hier après-midi, rue St Claude 1200, Lucien Gabriel, domicilié rue Remparts près St Antoine, est tombé d'une hauteur de vingt-cinq pieds, mais ne s'est que légèrement blessé.

L'exposition des Lièvres.

Encore une nouveauté très intéressante: l'exposition des Lièvres. Elle a lieu rue du Camp, entre Canal et Commune. C'est la première de ce genre à la Nouvelle-Orléans. Il y a au moins 400 spécimens de cette race intéressante.

Pour pouvoir aspirer au prix il faut que le lièvre ait obtenu 100 votes en sa faveur.

La fête ne fait pour ainsi dire que de commencer et déjà il y a plus d'un de ces curieux animaux qui comptent en leur faveur de 94 à 96 points.

Il est venu à cette exposition des lièvres de tous les Etats de l'Union, surtout du Sud, et la Nouvelle-Orléans compte obtenir sa large part des récompenses. L'exposition doit se clore le 5 courant. Il y a trois prix différents: 1er prix, ruban bleu; 2me prix, ruban rouge; 3me prix, ruban jaune. Le prix d'entrée à l'exposition est de 10 cents.

Habeas corpus refusé.

J. Clark est marié, mais sa femme l'a quitté et ne veut pas réintégrer le domicile conjugal; elle vit dans une maison mal famée, elle s'y plait. Le juge n'a pas le droit de la faire sortir de force de la maison qu'elle a choisie pour asile. Telle est l'arrêt intéressant rendu par le juge Théard. Il a rejeté la demande d'habeas corpus déposée par le mari.

Envoyé en prison.

Wm D. Alverson a été envoyé en prison pour la troisième fois hier par le juge Sommerville. Alverson persiste dans son refus de livrer son fils à Mme Alverson malgré l'ordre de la cour. Le juge l'a condamné à 10 jours de prison pour mépris de justice.

L'affaire de l'ex-sergent Aucoin.

Le juge King, de la Cour Civile de District, a hier matin refusé le mandamus demandé par l'ex-sergent de police Jules C. Aucoin, qui a été renvoyé de la police à la suite de l'affaire Robert Charles.

Aucoin a déjà eu recours aux tribunaux pour obtenir sa réintégration.

INCENDIES.

A sept heures et demie hier matin, un feu a éclaté dans la demeure de G. Passalaqua, à l'angle des rues Claiborne et Orléans. Les flammes, qui ont causé des dommages d'environ $100, ont été éteintes par la pompe No. 21.

—Un feu a pris naissance hier matin, sur la toiture d'une bâtisse de la rue Léontine 1019, occupée par G. A. Roisell. Les dommages ont été insignifiants.

VOLS.

La demeure de Mme Ella Vignes, avenue Esplanade 625, a été visitée par un voleur, mardi après-midi, qui y a fait sienne une somme de $27.

—L'avant-dernière nuit un voleur a pénétré dans la demeure de L. Holserwo, rue Sud Galvez 449, et s'est enfui en emportant des vêtements.

—Un voleur s'est introduit dans l'établissement de Jacob Fink, l'avant-dernière nuit, rue S. Remparts, 405, et y a fait main basse sur des objets d'une valeur de $250.

UN BEAU TEINT
Fait Toujours Plaisir.

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gourand. Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été à l'essai pendant 52 ans et est si inoffensif que nous tenons pour certain qu'il est fait convenablement. N'accepter pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une cliente): "Quand vous vous en servirez, vous, les dames, je recommande la "Crème de Gourand" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "l'Abeille." Ferd. T. Hopkins, Prop 37 Great Jones St., N. Y.
31 mars—1 an—dim mar jeu

Purifie et Embellit la Peau. Aucun autre cosmétique ne vaut cela.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1042.

Telephone No 405.
F. Laudumiey & Co.
Limited.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Cumberis 2352-1. Peuples 716.
G. MOTHE & CO.,
ENTREPRENEURS
—DE—
Pompes Funèbres et Embaumeurs
917 RUE TOULOUSE,
Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc à toute heure du jour et de la nuit; cocher en livrée.
E. J. MOTHE.
Embaumeur pour la maison.
Rues Ségnin et Patterson, Algiers.
3dec—1an

TELEPHONE 2532.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY.
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308
Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

DIVIDENDES.

Nouvelle-Orléans, 3 avril 1901.

A une réunion du Bureau des Directeurs de la New-Orleans Water Works Company, tenue ce jour, un dividende de deux dollars par action a été déclaré payable le 8 avril 1901 aux actionnaires de cette date. Les livres de transfert seront fermés jusqu'au 9 avril 1901.

GEO. W. PALFREY.
4 avril—4 5 6 7 Secrétaire.

PETITES ANNONCES.

AGENT à prêter—$500,000 à prêter sur propriétés foncières de villes, bons, stocks et polices d'assurance sur la vie. Gomez et Beltran, 126 rue Carondelet, près Canal. Phone 2754-22 16déc—12 mois

guérissant le petit Armand, son enfant.

Car il l'avait guéri, il était en droit de l'espérer du moins.

La jambe mutilée était redevenue ce qu'elle eût dû être. L'enfant commençait à marcher maintenant et il ne boitait pas.

En outre, tous les germes mauvais que contenait son sang devaient avoir disparu.

Cet accès de fièvre dont son vieux domestique était venu lui faire part ne pouvait avoir de suites sérieuses.

C'étais un malaise dont il ne resterait plus trace le lendemain.

Les enfants les plus robustes et les mieux portants sont sujets, comme les autres, à ces indispositions passagères.

C'est une loi commune et qui ne comporte pas d'exceptions.

Il se disait cela et pourtant une inquiétude demeurait en lui.

La science n'y pas toujours le dernier mot dans le combat incessant qui se livre entre la mort et la vie.

—Il faut que j'accomplisse définitivement le miracle, murmura-t-il, que je rende l'enfant sauvé sain et fort, à la mère qui me l'a confié.

"Je me dois cela à moi-même.

"Et j'escompte déjà ce résultat qui affirmera une fois de plus et d'une façon irréfutable la justesse des nouvelles théories scientifiques que j'ai émises.

Etait-il sincère en attribuant à la seule satisfaction de voir la pratique confirmer ses conclusions, la joie qu'il éprouvait à la pensée de guérir radicalement l'enfant abandonné à ses soins?

Non.

Il y avait un autre motif qu'il ne voulait pas s'avouer.

Un motif un peu moins généreux peut-être,

Stimulé par l'appât du bon pourboire, le cocher ne cessait d'activer à coups de fouet l'ardeur de son cheval.

En un quart d'heure à peine, la voiture gagna le boulevard Rochechouart et s'arrêta devant le numéro indiqué par le jeune homme.

Car le docteur Henri Lipray habitait toujours la maison où sa pauvre mère était morte.

Plus pour longtemps, désormais.

Maintenant que la gloire était venue, qu'il était lancé définitivement dans le monde, que sa clientèle se recrutait surtout dans la haute aristocratie, il allait être obligé d'abandonner le quartier modeste qu'il aimait cependant et où sa charité inépuisable continuerait à s'exercer.

La vie a ses exigences.

Et le jeune et déjà célèbre médecin devait s'incliner devant elles.

Celui-ci descendit, mit dans la main de son automédon ravi du pourboire, une pièce de cinq francs, puis s'élança dans le vestibule de la maison.

Deux minutes plus tard il était penché sur le berceau du petit Armand. Depuis quelques mois il avait fait transporter de l'hôpital, où il avait fait la cure merveilleuse, dans son appartement.

L'enfant, le visage un peu congestonné, la respiration légèrement oppressée, s'était endormi.

Doucement le docteur saisit son frêle poignet sur lequel il appuya l'extrémité de ses doigts.

Tout de suite il fut rassuré.

Il ne pressentait pas de danger. Le petit garçon avait dû prendre un chaud et froid provoquant la fièvre et l'oppression qui l'agitaient.

Il ne s'en ressentirait sans doute plus le lendemain.

Un soupir de soulagement glissa entre les lèvres du médecin.

Il ne s'était pas trompé dans ses pronostics optimistes.

Ce ne serait rien.

La cuisinière, qui remplissait aussi les fonctions de femme de chambre, venait de s'approcher. Et elle questionnait:

—Eh bien, monsieur?

—Eh bien, Pierre et vous, vous vous êtes alarmés à tort. Il n'y a rien, absolument rien à craindre.....

Nous ne savons pas, monsieur .... nous avons eu peur.

—Evidemment.... Je ne vous en veux point et ne vous fais pas de reproches.... Au contraire, je vous remercie de m'avoir prévenu tout de suite.

Pierre, sur la pointe des pieds, entrait à son tour.

Rosalie le mit au courant de la situation.... Son visage, grave, s'éclaira aussitôt.

—Ah! tant mieux, s'exclama-t-il aussi, nous avons eu si peur!

Il tenait une lettre à la main. Il s'avança près de son maître, tendit cette lettre, murmurant à voix basse pour ne pas éveiller l'enfant:

—Elle est arrivée au dernier courrier, monsieur.

Henri s'empara de l'enveloppe, jeta les yeux sur la suscription. A la pâle lueur d'une bougie posée sur la table de nuit voisine, il reconnut une écriture fine, distinguée.

Un grand cachet rouge, appliqué dans un coin, portait la mention:

"Corps expéditionnaire de Madagascar...."

Il tressaillit. Un flot de sang, soudainement, lui monta au visage.

Depuis que le petit Armand avait quitté l'hôpital, il reposait dans la chambre de Rosalie, chargée de sa surveillance.

Un charmant petit lit de fer aux rideaux blancs lui servait de couche.

C'est dans cette chambre que le jeune médecin venait d'entrer c'est dans cette chambre qu'il se trouvait encore lorsque son vieux serviteur lui avait remis la lettre arrivée le soir même.

Et il la tournait et la retournait entre ses doigts, cette lettre, sans oser la décacheter devant les domestiques, craignant de ne pouvoir maîtriser son émotion.

Il se pencha une dernière fois vers le bébé, puis il dit:

—Rosalie, vous pouvez vous mettre au lit et dormir sans crainte. Demain matin cet enfant ne se ressentira plus de rien.

—Bien monsieur.

Puis le docteur sortit, gagna son cabinet, tourna le commutateur électrique placé à l'entrée.

D'une lampe posée sur une table une clarté jaillit.

Henri referma la porte derrière lui et s'approcha de sa table de travail.

—Hélas! j'aurais beau faire, je l'aimerai toujours, murmura-t-il.

Et encore:

"J'ai lutté vainement.

"Je ne suis pas le plus fort... il me faut bien le reconnaître.

"Ah! l'amour est un terrible despote.... Bien audacieux est celui qui croit pouvoir s'arracher à sa puissance!"

Un soupir s'échappa de ses lèvres.

Il s'assit, décacheta l'enveloppe.

La lettre contenait ceci:

"Vous allez être bien surpris, sans doute, monsieur, à la lecture de cette lettre, puisqu'elle vous annonce mon prochain retour en france.

"Le ciel en décide ainsi; je me résigne.

"Je sais par lettres de cette excellente madame Biré que Dieu a exaucé mes prières, qu'il a fait aboutir vos efforts. Je sais que vous avez arraché mon pauvre enfant au malheur d'une vie de misère qui l'attendait.

"Cela me rattache à l'existence cela fait briller une lueur dans le noir qui m'entoure.

"En songeant au bonheur que j'éprouverai à serrer bientôt le cher petit ange dans mes bras, mon cœur oublie pour un instant toutes les souffrances passées, toutes les angoisses qui m'ont assaillie.

O vous à qui je suis redevable de tout merci encore, monsieur.. merci de toute l'âme.

"Croyez que je saurai accomplir mon devoir.

"J'ai pour compagnes, ici, deux sœur de charité, deux admirables et modestes héroïnes qui m'ont promis de s'occuper de moi dès que nous serons rentrées à Paris. Elles me procureront du travail.

"Nous devons nous embarquer le mois prochain pour la France. Vous pensez avec quelle hâte j'attends ce jour béni. Il me sera si doux d'embrasser mon petit Armand et de remercier autrement que par cette lettre celui qui l'a sauvé, celui auquel à cause de cela je dois une reconnaissance infinie.

"Tout ce qu'il me sera humainement possible de faire pour vous manifester cette reconnaissance je le ferai.

"Je vous en fais le serment.

"A bientôt donc, monsieur. Mes lèvres de mère envoient mille baisers à mon enfant. A vous, si bon et si généreux, mon cœur adresse l'assurance de sa gratitude et de son dévouement.

"JEANNINE."

Elle était courte, cette lettre, mais quand il en eut achevé la lecture, Henri Lipray un instant se sentait envahi par une joie intraduisible.

Les termes n'en étaient-ils pas formels?

La jeune fille ne s'exprimait-elle pas clairement, ne donnait-elle pas à entendre qu'elle était disposée à le recompenser de tout ce qu'il avait fait pour elle et pour son enfant bien aimé?

Le récompenser....oui....par quel moyen?

Il n'y en avait qu'un seul.

Et celui-là devait le rendre divinement heureux.

A continuer

AVIS AUX MÈRES — LE SIROP CALMANT (SOOTHING SYRUP) DE MRS WINSLOW devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "tout comme un ange." Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, débarrasse des gaz; régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs WINSLOW'S SOOTHING SYRUP."